



Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 32'266
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 11
Surface: 91'915 mm²

Démocratie directe, le lit du populisme?

DROITS POPULAIRES Pour François Chérix, le droit d'initiative a en réalité fait prospérer le populisme. Pas d'accord, l'ancien secrétaire d'Etat Charles Kleiber, qui participe ce samedi à Genève à un débat sur la démocratie directe, répond que les droits populaires ont surtout la capacité de tuer le populisme

Un jerrican pour des incendiaires

Certes, la démocratie directe n'est pas en soi un moteur du populisme. Si elle fonctionne bien, elle peut même contribuer à le contenir. Malheureusement, telle qu'elle s'exerce en Suisse, c'est-à-dire sans le moindre garde-fou, elle lui sert de catalyseur. Dans ce débat, le référendum n'est pas concerné. Instrument de contrôle du législateur, il se borne à lui renvoyer sa copie, quand les citoyens la jugent inadéquate. Tout autre est le droit d'initiative, qui permet pratiquement à n'importe quelle idée de faire irruption sur la scène publique.

Or ce mécanisme n'est pas neutre, en termes politiques et sociologiques. Par nature, l'initiative a des vertus asymétriques. Elle est inopérante pour mettre en place une réforme approfondie. A une proposition forcément complexe, chacun peut trouver au moins une bonne raison de dire non. Par contre, elle est d'une efficacité redoutable pour rassembler les mécontents sur une idée simple.

En proposant des mesures brutales, en désignant des fautifs, en agressant les institutions, elle augmente considérablement ses chances de succès. En fait, l'instrument donne sa pleine mesure quand il coïncide avec le populisme: simplisme outrancier, stigmatisation de certains habitants, croisade contre le système.

Deuxièmement, nul n'est besoin qu'une proposition triomphe pour qu'elle marque la société. Dès qu'une idée, même aberrante, a réuni les signatures exigées, elle se transforme en débat légitime, auquel ni les partis, ni les médias, ni les citoyens ne peuvent se soustraire. Et plus l'initiative est agressive, plus elle attire l'attention. Actuellement, aucune barrière ne protège les droits fondamentaux ni la démocratie elle-même d'une attaque en votation. Des mesures discriminatoires ou

liberticides peuvent occuper fièrement la place publique sous le couvert de la bonne démocratie, alors qu'elles n'auraient pas dû quitter les milieux extrémistes qui les agitent.

On répliquera qu'un débat validé par cent mille signatures devient pertinent. Hélas, il est facile de séduire en désignant des boucs émissaires, de surcroît en demandant un paraphe qui n'engage à rien. De plus, la barre qui doit être franchie est aujourd'hui dérisoire: cent mille signatures ne représentent plus que 1,9% des citoyens. Dans une société numérique où la diffusion de documents via les réseaux sociaux est d'une facilité inouïe, le droit d'initiative est devenu un outil de marketing, facilitant par nature la promotion de thèses haineuses et brutales.

OUI

FRANÇOIS CHERIX

Auteur de «*Qui sauvera la Suisse du populisme?*» (Editions Slatkine)

Les résultats sont là, incontestables. Dans une Suisse où les citoyens ne cessent de voter, l'UDC est devenue le premier parti en affirmant que les élites confisquent le pouvoir. Dans une Confédération qui se pense exemplaire, le Conseil fédéral a peur du peuple et s'abrite derrière les travaux du parlement, dont la légitimité est niée par les populistes. Dans un pays qui se croit tolérant, le simple examen critique d'institutions datant du XIXe siècle est devenu une trahison.

Autrement dit, la démocratie directe n'a pas exercé d'effet préventif sur le développement des idées populistes, mais a contribué à les inscrire dans l'ADN citoyen. Ainsi, ce n'est pas l'UDC qui a perverti l'initiative, mais la



Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 32'266
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 11
Surface: 91'915 mm²

rusticité de cet instrument mythifié qui a favorisé son succès. Protéger la dignité humaine, adapter le fonctionnement du droit d'initiative pour qu'il retrouve un rôle de stimulant constructif plutôt que de jerrican au service des incendiaires populistes, ces réformes sont nécessaires et possibles. La démocratie n'est pas une structure vide, mais une démarche vivante, une intention de la société, une recherche de civilisation. Dans cette optique, ses institutions ne sont jamais innocentes et toujours perfectibles.



PARCOURS

Essayiste, conseiller en stratégie et communication, François Chérix a participé à la création de nombreuses associations, en particulier le Nouveau Mouvement européen suisse (Nomes), dont il est l'actuel vice-président.

PARCOURS

Secrétaire d'Etat à l'Education et à la recherche de 1997 à 2007, il a été auparavant chef du Service de la santé publique du canton de Vaud puis directeur du Service des Hospices cantonaux vaudois.



Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 32'266
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 11
Surface: 91'915 mm²

Plus de responsabilités citoyennes

Ce devait être une fête. La démocratie et le marché nous avaient promis l'émancipation des peuples, avec à la clé la prospérité et la paix. Résultat: nous n'avons jamais été aussi riches, libres, en bonne santé. L'extrême pauvreté n'a jamais autant reculé. L'espérance de vie n'a jamais été aussi longue, les femmes aussi autonomes. C'est ce que disent les chiffres.

Mais jamais les inégalités n'ont été aussi grandes. Jamais autant de manières différentes de voir le monde n'ont été en conflit. Jamais le respect, jamais la confiance n'ont été aussi faibles. Jamais le désarroi et le sentiment d'insécurité n'ont été aussi grands. C'est ce que disent les passions. Le progrès? Oublié. La justice? On ne sait plus. Le bonheur? On verra plus tard. Des millions de Terriens ont oublié leur marche immémoriale vers le progrès. Ils se sentent lâchés, le monde se construit sans eux, la haine circule, la colère gronde. La fête est finie.

Le modèle démocratique est en danger. Quand l'injustice et la violence s'installent, quand les libertés publiques reculent, quand la sécurité n'est pas garantie, les peuples se détournent. Beaucoup se donnent à l'autorité ou choisissent la servitude volontaire. Combien de démocraties

promesses non tenues?

Sur leurs rêves brisés

naissent des dictatures.

Rassurez-vous: elles

seront douces.

Ses ennemis?

Nous. Quand on

apprend par la

rumeur, quand

on ne parle qu'à

ceux qui partagent nos

idées, quand on

ne regarde que ce

que l'on voit, quand

la presse libre meurt

ou s'affaiblit, comment

résister aux idéologies

et à tous les

mark-

etings?

NON

CHARLES KLEIBER

Ancien secrétaire
d'Etat à l'Education
et à la recherche

Comment faire parler les faits, comment affronter le réel? Quand plus on en a, plus on en veut, comment résister à la démesure, poser des limites, revenir à la mesure? Quand la loi du plus fort devient la norme, quand le plus fort emporte tout, quand la course au fric creuse un désert moral, comment instituer la justice? Ses ennemis? Nous, notre passivité, nos faiblesses, notre solitude, nos archaïques désirs de possession. «Oserais-je le dire au milieu des ruines qui nous environnent? Si les citoyens continuent à se renfermer dans le cercle étroit de leurs petits intérêts domestiques [...], je tremble, je le confesse, qu'ils ne se laissent si bien posséder par un lâche amour des jouissances présentes, que l'intérêt de leur propre avenir et celui de leurs descendants disparaisse», disait Alexis de

Tocqueville. C'était en 1840.

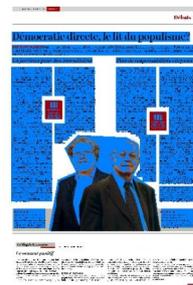
La démocratie est un combat. Il se nourrit de l'affrontement pacifique des différences. Je me révolte donc je suis, je prends position donc j'existe, je résiste donc je m'inscris dans une histoire qui me relie à la Grèce, aux Lumières, aux combats de la Suisse en train de naître.

Oui la démocratie directe est sensible aux extrêmes. Mais elle est inscrite dans le granit de nos montagnes. Oui l'initiative a été inventée par des populistes pour des populistes. Mais elle peut devenir le juste instrument de la délibération électronique. Oui la démocratie directe peut faire le lit du populisme. Mais elle peut surtout le tuer.

Plus de représentation? Mais la représentation est consubstantielle de la corruption. La démocratie est fragile. Mais démocratie *first*: on ne lutte pour la démocratie que par plus de démocratie, plus de délibérations, plus de responsabilités citoyennes. Le populisme n'est qu'une ancienne stratégie de quelques élites pour battre leurs rivaux, pour faire taire le peuple au profit des masses et des hommes providentiels. La démocratie est une épreuve. Elle nous adresse

Date: 28.01.2017

LE TEMPS



Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 32'266
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 11
Surface: 91'915 mm²

une seule question, toujours la même: que ferons-nous de notre liberté?

Cette épreuve a la forme de l'espoir. Car, disait Borges, qui nous parle du cimetière des rois à Genève, «qu'importe la lâcheté s'il y a sur terre un seul brave, qu'importe la tristesse s'il y a dans le temps quelqu'un qui se dit heureux?» ■

Charles Kleiber participera, ce samedi 28 janvier, aux «Disputes de la Maison de la Paix» consacrées aux «Défis de la démocratie suisse», un événement organisé en partenariat avec Avenir Suisse et de Foraus. Institut de hautes études internationales et du développement, Maison de la Paix, Chemin Eugène-Rigot 2, 1202 Genève, 14h30.